MIDÉKOR GONÉBO KOKOÉ A.

ÊTRE UNE ÉPOUSE SELON LA VISION DE DIEU

Le cœur de Dieu est de nous bâtir à l'image de Christ

etreuneepouse.com

SOMMAIRE

Première partie

LE BESOIN DE LA FEMME 13

Chapitre 1 : La vision du mariage selon le monde 19
Chapitre 2 : La vision du mariage selon la Bible 29

Deuxième partie

L'ŒUVRE DE DIEU 43

Chapitre 3 : La réalité des couples bibliques 49
Chapitre 4 : Le désir de Dieu est de nous bâtir à l'image de Christ 59

Troisième partie

UNE ÉPOUSE ACCOMPLIE 75

Chapitre 5 : Des leçons à tirer du livre d'Esther 81
Chapitre 6 : Une nouvelle identité par la croix 95

Quatrième partie

UNE FAMILLE RESTAURÉE 107

Chapitre 7 : Les principes de la restauration 111
Chapitre 8 : L'objet de la restauration 129
Chapitre 9 : Les résultats de la restauration 145

CHAPITRE 1

La vision du mariage selon le monde

Le monde a sa vision du mariage. Cette vision est presque en tout point opposée à la vision du créateur. Ce qui est difficile est que, souvent même, le chrétien épouse cette vision du monde. A priori, le point de vue n'est pas choquant. Il est alors facile pour tout chrétien de rentrer dans ce moule sans s'en rendre compte.

Dès le bas âge, les fillettes sont nourries aux contes de fées. À la télévision, on découvre le prince qui vient délivrer la jeune fille, d'une belle-mère sorcière ou méchante. Il l'épouse et en prend soin. Ils vivent heureux avec beaucoup d'enfants.

La petite fille assimile ainsi que l'époux doit être en quelque sorte un sauveur. Il est celui qui viendra la faire sortir un jour de sa famille pour prendre soin d'elle. Le rôle ainsi dévolu à cet homme est de combler le vide affectif.

L'enfant assimile l'époux à l'image du prince qu'elle voit. Le prince c'est la famille noble, quelqu'un qui peut s'offrir ce qu'il veut et surtout le beau jeune homme dont toutes les filles du royaume rêvent.

Chaque fille finit par construire dans sa mémoire son idéal masculin et vice versa pour les jeunes hommes.

Cette influence des médias et de la littérature formate la jeunesse.

En grandissant, d'autres réalités viennent compléter le point de vue de chacun sur le mariage. Il s'agit des courants de pensées contemporaines et les traditions.

Les courants de pensée

Ces courants de pensée sont nourris par les besoins des hommes de ce siècle.

C'est le cas de nouveaux modes d'union comme le PACS. Le PACS (pacte civil de solidarité) qui est un contrat conclu entre deux personnes majeures pour organiser leur vie commune. Ces personnes ne sont ni mariées du point de vue légal ni en concubinage.

Ce contrat vient combler un besoin de la société face aux difficultés rencontrées dans le mariage classique.

L'homme crée un nouveau mode d'union en espérant qu'il soit plus convenable. Mais celui qui un jour a créé l'homme et la femme, n'est-il pas mieux placé, mieux outillé, pour décider pour nous de ce qui est convenable ?

Il existe un autre courant de pensée qui déforme la conception de la vie de couple. Les femmes sont les premières à en faire les frais.

Il s'agit du concept d'émancipation des femmes.

L'émancipation fait référence à l'affranchissement d'une domination, d'un état de dépendance.

Dieu a fait de l'homme le chef de la femme, « Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le sauveur » **Éphésiens 5 : 23**.

Dieu a créé ainsi la notion de responsabilité. La responsabilité n'est pas la domination. Jésus Christ, le chef de l'Église, mettait en garde ses disciples à propos d'une réalité mondaine. Il l'a fait lorsqu'il vit l'esprit de compétition qui régnait au sein des disciples. En effet, chaque disciple désirait la première place dans le cœur de Jésus et dans son royaume. Il voulait tous s'assurer la place de chef adjoint dans le royaume de Christ. Au point où les fils de Zébédée firent intervenir leur mère pour plaider leur cause.

Jésus les appela, et dit : « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur » **Matthieu 20 : 25-26**.

Le message que le Maître voulait faire passer est que sa définition de l'autorité est différente de celle des hommes. En d'autres termes, être le chef selon Dieu ne veut pas dire : tyranniser, asservir.

En disant ceci à l'homme : tu es le chef de la femme, Dieu n'a pas créé la domination, mais la responsabilité. Un responsable c'est celui qui doit répondre de ses actes et de ceux des personnes dont il a la charge. Un responsable est une couverture. Puisqu'il doit rendre compte, il prend un soin particulier à accomplir sa tâche. Et ceci pour le bonheur de ceux qui sont sous sa responsabilité.

On se rend donc compte qu'un mari qui a compris son rôle de chef devrait faire le bonheur de son épouse.

C'est pourquoi dans la conception biblique du mariage la femme chrétienne doit plutôt chercher à être sous la tutelle de son mari. Il n'y a donc pas lieu de chercher à s'affranchir et parler d'émancipation.

Ce concept d'émancipation féminine crée dans les foyers un conflit d'autorité et l'épouse en ressort blessée.

Les traditions

Jésus rencontre un jour une femme samaritaine au bord d'un puits. La conversation s'engage entre les deux à propos de l'eau du puits et de l'eau-de-vie. La femme commence son argumentation en comparant Jésus à Jacob. Elle demande : es-tu plus grand que notre père Jacob ?

La conversation se poursuit et elle réalise que Jésus est un homme particulier. Elle dit : je vois que tu es un prophète. Mais ses réticences découlent de la comparaison qu'elle fait entre l'adoration des Juifs et celle des Samaritains.

Elle dit alors à Jésus « Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem » **Jean 4 : 20**. Jésus lui répond : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande » **Jean 4 : 23**.

En d'autres termes, ce qui tient au cœur de Dieu dans ce débat, ce n'est pas ce que les pères ont fait.

Qui a fait quoi dans le passé, dans notre ethnie ou dans notre foyer ? Quelles sont nos traditions ? Ce n'est pas ce qui est important pour lui. Ce qui compte c'est ce qu'il veut, ce qu'il dit pour chaque saison. Le problème avec les traditions c'est qu'elles deviennent pour le chrétien la référence, au détriment de la parole de Dieu.

Jésus en s'adressant aux pharisiens et scribes qui se plaignaient leur dit : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? » **Matthieu 15 : 3**.

Les chefs religieux se sont attachés à leurs traditions à tel point qu'ils ont fini par mettre de côté les commandements divins.

Les traditions humaines sont instituées par les hommes et s'opposent très souvent aux commandements de Dieu.

Il est important de savoir que les traditions humaines sont instituées par les hommes et s'opposent très souvent aux commandements de Dieu.

Puisque la pensée humaine elle-même s'oppose aux pensées de Dieu (**Esaïe 55 : 8**).

Par principe, tout chrétien doit discerner la volonté de Dieu avant d'adopter des préceptes d'hommes.

Dans le foyer, on entend dire des phrases commençant par : chez nous, dans ma famille...

Ces concepts finissent par créer des dissensions dans le couple, car l'homme et la femme ont des traditions différentes.

Pour l'épanouissement d'un couple, la seule tradition qui tient c'est celle de notre nouvelle patrie, le royaume des cieux. Seuls les préceptes bibliques doivent nous conduire puisque nous appartenons désormais époux et épouse à la même famille : celle de Dieu.

Tout ce moule, dans lequel évoluent les jeunes filles, sera le socle de leur compréhension du mariage.

À quoi sert le mariage ? En d'autres termes, chaque jeune fille devrait se demander quel est le projet de Dieu pour nous en tant que couple. Quelle place suis-je censée occuper auprès de cet homme ? Quel est ma mission spécifique, mon cahier de charge ?

Beaucoup ne se posent pas cette question. Pour chacune, c'est évident qu'on se marie pour ne plus être seule. La femme est alors dans le processus de "recevoir". Elle s'attend dans le foyer à recevoir l'amour du bien-aimé.

La méconnaissance du but du mariage peut ressembler à cette caricature. Un homme désire bâtir une maison et engage un maître d'ouvrage.

Celui-ci engage à son tour un maçon, un charpentier, un électricien, un plombier... imaginons-nous que le maçon pose les fondations et élève les murs. Le charpentier ignorant ses responsabilités ne pose pas le toit. Aurons-nous à la fin une maison habitable ? Le charpentier a beau être de bonne foi, il faut qu'il connaisse sa responsabilité.

Pour beaucoup d'épouses, leur rôle consiste à pourvoir aux besoins de monsieur, à s'occuper des enfants et tenir leur maison proprement. Et en retour, le minimum attendu du mari est qu'il remplisse le réservoir d'amour de madame.

C'était bien l'attitude du fils aîné dans la parabole du fils prodigue. « Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis » **Luc 15 : 29**.

Le fils s'attendait depuis longtemps à recevoir en raison du service rendu au quotidien. C'est vrai que ce fils ignorait particulièrement sa position. Mais on constate également qu'il est dans l'attitude du "recevoir" et non du "donner".

Beaucoup d'épouses sont aussi frustrées que ce fils. D'autres pour moins souffrir ont opté pour la résignation.

Le couple est le lieu où l'on doit donner à l'autre, qu'on soit époux ou épouse. Ainsi, chacun reçoit.

L'épanouissement de l'épouse passe par l'abandon de la vision du monde à propos du mariage. Elle doit ensuite revêtir la vision de Dieu.